Expédition S.V.A. aux Rochers de Naye

Autor(en): **Nicollier, Cl.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **6 (1961)**

Heft 72

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-900292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPEDITION S.V.A. AUX ROCHERS DE NAYE

par Cl. NICOLLIER

C'est dans des conditions idéales qu'une dizaine de membres de la Société Vaudoise d'astronomie ont pu observer l'éclipse de soleil du 15 février depuis le sommet des Rochers de Naye, alors que quelques autres membres s'étaient rendus à Ancône.

Deux trains spéciaux sont arrivés à 7 heures, amenant les membres de la société ainsi qu'une cinquantaine d'autres personnes attirées par le phénomène.

J'ai préféré pour ma part monter la veille avec un camarade de façon à avoir le temps de préparer nos instruments.

A 5 heures du matin, nous nous sommes installés sur la plateforme du sommet. Peu après 6 heures, nous avons pu observer Jupiter et Saturne dans un ciel exceptionnellement calme et transparent et à 7.54 h, j'ai pris cette première photo: le soleil se lève derrière une chaîne de montagnes que je crois être celle de l'Arpelistock; il est déjà éclipsé depuis 19 minutes – spectacle très impressionnant. L'instrument utilisé était une lunette Zeiss de 6 cm de diamètre à laquelle était adapté un boîtier réflex de 24 × 36 Praktica placé derrière un oculaire 35 ×. Film Agfa Isopan IFF 13; 1/200 de seconde; filtre.

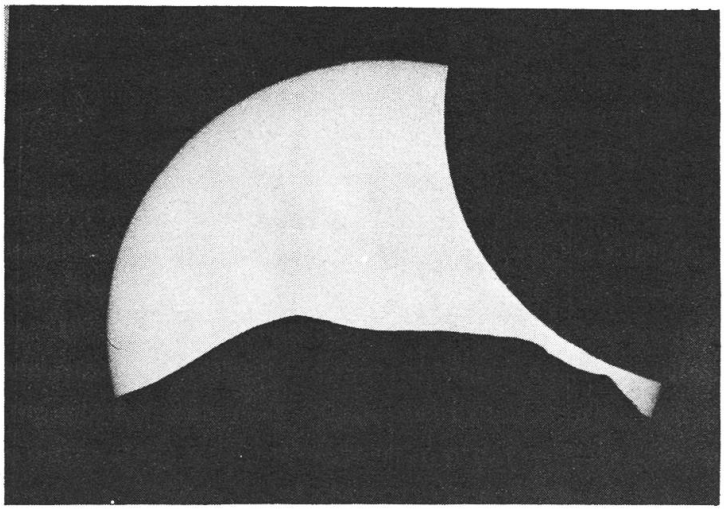


Figure 1 - Aux Rochers de Naye, à 7.54 h; le soleil se lève, déjà éclipsé.

Rien de très intéressant à observer jusqu'à l'approche de la phase maximum. Le paysage s'est alors progressivement assombri. Cette baisse de luminosité semblait assez faible à l'œil nu qui s'accoutumait à l'obscurité; par contre, l'enregistrement de l'intensité lumineuse par un posemètre dirigé vers l'horizon Sud nous a montré qu'elle était considérable: la lumière enregistrée à ce moment ne représentait que le 0,4 pour cent de celle enregistrée après l'éclipse. Au soleil la baisse de température a été assez faible: environ deux degrés. Mais ce qui a été particulièrement frappant pour l'œil, ce fut l'extraordinaire changement dans les couleurs: tout le paysage était blafard, la neige livide (les visages aussi d'ailleurs, comme si tout le monde était frappé d'un mal mystérieux!)

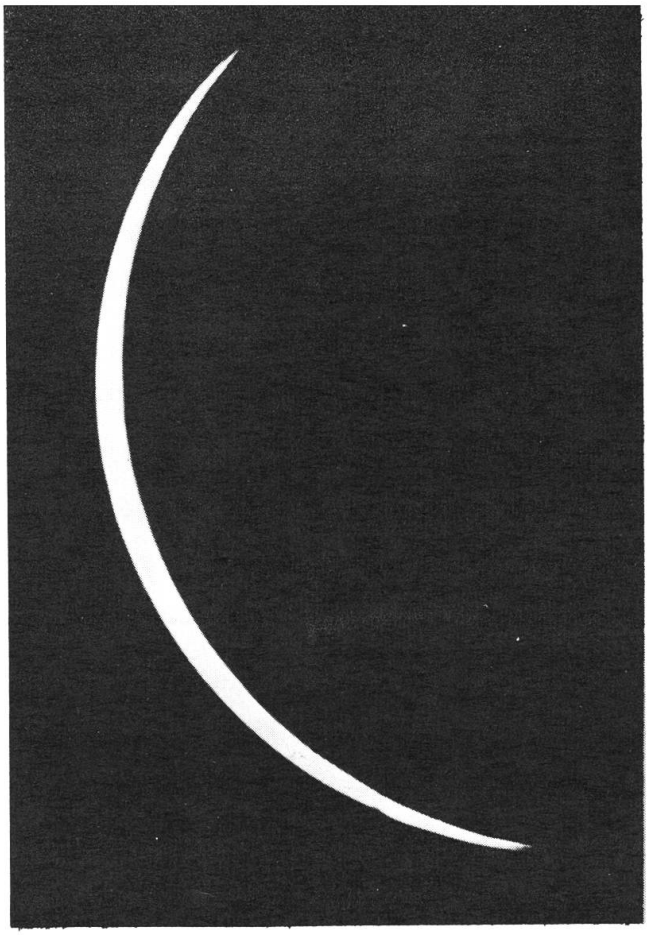


Figure 2 - Phase maximum aux Rochers de Naye (8 h 38).

La planète Jupiter a brillé pendant quelques minutes dans un ciel gris plombé. La seconde photo a été prise à 8 h 38 (phase maximum) . La fin de l'éclipse s'est déroulée dans des conditions normales.

Outre les photos prises à travers la lunette et l'enregistrement de la température et de la luminosité, nous avons encore pris des photos en couleurs du paysage dans la direction Nord pendant les différentes phases, en laissant toujours la même vitesse d'obturation et la même ouverture. Les photos prises au début de l'éclipse sont correctement exposées, mais celle qui a été prise au moment du maximum est presque tout à fait noire, c'est à peine si l'on distingue en la projetant les vagues contours gris des crêtes neigeuses.